



Site : <https://www.gerpa-cgjung.com/>

Programme 2020-2021 : <https://www.gerpa-cgjung.com/programmes/programme-2020-21/>

Flyer 2020-2021 : <https://www.gerpa-cgjung.com/wp-content/uploads/2020/06/Flyer-2020-21.pdf>

Contacts : [gerpa.cgjung@gmail.com](mailto:gerpa.cgjung@gmail.com) / 06 77 90 87 38

## Lettre 4 – Printemps 2021

vendredi 2 avril 2021

Dossier printemps 2021

### Jung et l'art

Liens entre la psychologie analytique de Jung et le processus artistique



Dossier réalisé par

**Sylvie Rouquette**

**Psychiatre, psychanalyste (en retraite)**

**Membre honoraire de la SFPA**

**en collaboration avec Gisèle Borie**

**Vice-présidente de Lire Jung au Gerpa**

### Jung et l'art

De la rencontre de la psychanalyse avec l'art, sont nés nombre de recherches et d'ouvrages passionnants. Cette Lettre est l'occasion d'indiquer quelques pistes de lectures, qui toutes posent un regard particulier sur cette approche croisée.

Jung fait une large place à la création, à l'imagination active, à cet inconscient producteur d'images, de rêves, de visions qui prennent sens grâce à leur confrontation avec le conscient.

Et les psychanalystes – jungiens – s'interrogent sur le rapport à l'inconscient collectif ou à l'imagination active, sur les projections de notre monde intérieur.

Que sont l'inconscient collectif, les archétypes, les processus primaires, le numineux, l'inconscient personnel ? En s'intéressant à Joyce, aux poètes, aux romanciers, Jung approche et cerne ces concepts, notamment dans *Problèmes de l'âme moderne* (1954). D'autres ouvrages complètent son approche, comme *Le séminaire sur les visions* (1930-1934) qui apporte des exemples très vivants d'images, d'histoires d'analysants à propos desquels Jung élabore de nombreuses interprétations mythologiques, religieuses, humaines riches et variées. Et *Le Livre Rouge – Liber Novus* – (paru en 2009), réalisé entre 1914 et 1930, est un véritable manuscrit, illustré, calligraphié et enluminé par Jung, une exploration du monde intérieur qui nourrit nos recherches.

Plus proches de nous, plusieurs *Cahiers Jungiens de Psychanalyse* permettent également de relier les écrits de Jung avec les recherches actuelles des psychanalystes de plusieurs obédiences, mais aussi de nous tourner vers la création cinématographique et musicale, grâce aux écrits d'Aimé Agnel, par exemple.

D'autres lectures de ce métissage art/psychanalyse nous sont proposées par les historiens d'art, qui explorent les méandres de la création ; les artistes qui sondent leurs propres processus de création, quand vie et œuvre se mêlent ; les patients, en quête d'un nouvel équilibre. Autant de rencontres différentes où s'expriment les multiples processus en jeu dans la création.

Pour prolonger cette Lettre, Lire Jung au Gerpa propose, à la rentrée de septembre 2021, un atelier qui a pour thème : *Art, artiste, processus créateur chez Jung. Vers l'art-thérapie*. Une occasion de poursuivre cette recherche.

## Références bibliographiques : Psychanalyse et art

### Ouvrages de Jung

C.G. Jung, *Problèmes de l'âme moderne*, Paris, Buchet-Chastel, 1976, chap. « La poésie et l'art », p. 321-449.

C.G. Jung, *L'Âme et la vie*, Paris, Buchet-Chastel, 1976, chap. « Connaissance et création », p. 241-275.

C.G. Jung, *Les Racines de la conscience*, Paris, Buchet-Chastel, 1978, chap. « Des archétypes de l'inconscient collectif », p. 11-59 ; « L'origine de la vision », p. 200-205.

*Le Livre Rouge. Liber Novus*, établi, introduit et annoté par Sonu Shamdasani (éd. anglaise), Bertrand Éveno (éd. française), Paris, L'Iconoclaste/ La Compagnie du Livre Rouge, 2011 [*The Red Book*, New York, W. V. Norton & Co, 2009].

C.G. Jung, « L'analyse des visions – Le Séminaire de 1930-1934 » (extrait n°3 : « Le symbole »), *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 150, 2019/2, p. 106 [<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2019-2-page-106.htm>].

### ***Cahiers jungiens de psychanalyse***

[<http://www.cahiers-jungiens.com/>]

n° 134, 2011/2, Le Livre Rouge de Jung

[[http://www.cahiers-jungiens.com/numero\\_revue/2011-2-le-livre-rouge-de-jung/](http://www.cahiers-jungiens.com/numero_revue/2011-2-le-livre-rouge-de-jung/)]

n° 135, 2012/1, Créativité de l'inconscient

[[http://www.cahiers-jungiens.com/numero\\_revue/2012-1-creativite-de-l-inconscient/](http://www.cahiers-jungiens.com/numero_revue/2012-1-creativite-de-l-inconscient/)]

n° 150, 2019/2, Images, représentations et mondes virtuels

[[http://www.cahiers-jungiens.com/numero\\_revue/2019-2-images-representations-et-mondes-virtuels/](http://www.cahiers-jungiens.com/numero_revue/2019-2-images-representations-et-mondes-virtuels/)]

### Les psychanalystes à la suite de Jung

### Aimé Agnel

*La musique à travers ses formes*, Paris, Larousse, 1978.

*L'homme au tablier. Le jeu des contraires dans les films de John Ford*, Rennes, La Part Commune, 2002.

*Hitchcock et l'ennui : une psychologie à l'œuvre*, Paris, Ellipses, 2011.

« Alfred Hitchcock s'ennuie », n° 124, 2007/4 [<http://www.cahiers-jungiens.com/articles/2007-4-alfred-hitchcock-s-ennuie/>].

« Sur quelques films vraiment sonores », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 139, 2014/1, p. 19-30 [<http://www.cahiers-jungiens.com/articles/2014-1-sur-quelques-films-vraiment-sonores/>].

*Sur quelques films vraiment sonores*, Montreuil, Éditions de l'œil, 2018.

### Christian Gaillard

*Le musée imaginaire de C.G. Jung*, Paris, Stock, 1998.

« Amplification et pensée après Jung », *Topique*, n° 76, 2001/3 [<https://www.cairn.info/revue-topique-2001-3-page-73.htm>].

« Archétypes et/ou fantasmes originaires, une rencontre et un débat entre analystes freudiens et analystes jungiens », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 133, 2011/1, p. 7-47.

« Jung, Picasso et le bleu », *Revue de psychologie analytique*, n° 1, 2013/1, p. 33-73 [<https://www.cairn.info/revue-de-psychologie-analytique-2013-1-page-33.htm>].

« Le livre rouge dans les jardins », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 139, 2014/1, p. 119-140 [<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2014-1-page-119.htm>].

**Geneviève Guy-Gillet**, « L'axe vertical dans l'espace créatif », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 10, 1976/3 p.35-43 [<http://www.cahiers-jungiens.com/articles/laxe-vertical-dans-lespace-creatif/>].

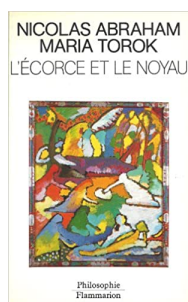
**Erich Neumann**, « Remarques sur Marc Chagall », in Collectif, *Jung*, Bruxelles, Éditions Le disque vert, 1955.

**Jean-Pierre Klein**, « L'art-thérapie : de l'inconnu à soi que l'on est vers l'inconnu de soi que l'on crée », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 35, 2012/1, p. 75-96 [<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2012-1-page-75.htm>].

**Nicolas Gougoulis**, « Surprise et créativité (interprétation et élaboration) », *Cahiers jungiens de psychanalyse*, n° 135, 2012/1, p. 107-118 [<https://www.cairn.info/revue-cahiers-jungiens-de-psychanalyse-2012-1.htm>].

**Collectif**, *Jung et l'élan créateur*, 10<sup>e</sup> Colloque de Bruxelles 5-7 mai 2016, Noville-sur-Méhaigne, Esperluète Éditions, 2018.

## Psychanalyse et relation à l'art



**Nicolas Abraham et Maria Torok, *L'Écorce et le noyau*. Anasémies 2, Paris, Flammarion 1976**

Entre 1959 et 1975, Nicolas Abraham (1919-1975) et Maria Torok (1925-1998) ont transformé la pratique de l'écoute en psychanalyse. Portés par le seul désir d'éclairer, coûte que coûte, les zones d'ombre de la souffrance humaine et d'étendre par-là les limites de l'accueil de l'autre, les auteurs rejettent toute notion de conflit-type d'ordre universel, portant leur

intérêt vers les catastrophes, les hontes singulières, personnelles, familiales ou sociales qui entravent le travail d'ouverture psychique. Seront ainsi inaugurés les concepts de secret de famille transgénérationnel, de deuil impossible, d'enterrement d'un vécu inavouable, d'incorporation secrète d'un autre, notions ayant toutes pour objectif de dessiner une clinique de la reconstruction de soi.

### **Didier Anzieu, *Le corps de l'œuvre*, Paris, Gallimard, 1981**

Les nombreuses contributions de la psychanalyse à l'esthétique se sont surtout attachées à l'interprétation du contenu fantasmatique des œuvres ou à la psychopathologie des auteurs. Si féconds qu'aient été en leur temps ces travaux, ils laissaient sans réponse les questions que pose toute œuvre d'art : l'effet de captation qu'elle produit, les affects et les identifications qu'elle suscite, le dévoilement du réel qu'elle opère.

Pour saisir de tels effets, on doit interroger moins le produit fini que l'expérience et le processus d'où résulte ce produit. Tout comme le rêve suppose un "travail", non visible, tout comme l'épreuve de la perte engage un douloureux "travail de deuil", l'œuvre d'art et de pensée est tout entière traversée par un travail créateur. Bien plus, son originalité et son pouvoir sur nous tiennent à ce qu'elle figure ce travail dans sa forme et dans son style. Le corps de l'œuvre - et non le seul texte - est l'œuvre elle-même...

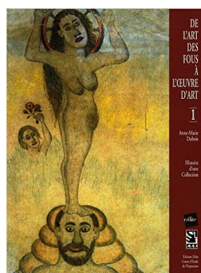
### **Collectif, *Symbolisation et processus de création. Sens de l'intime et travail de l'universel dans l'art et la psychanalyse*, Paris, Dunod, 1998**

Les auteurs de cet ouvrage analysent l'activité de symbolisation à l'œuvre dans tout processus de création. À partir des figures antagonistes et complémentaires de l'intime et de l'universel ils relancent le débat de l'art et de la psychanalyse. A. Green met d'abord en évidence la nécessaire interrogation de la métapsychologie sur les liens entre l'inconscient et le sacré. Les analyses de D. Payot mettent en évidence le caractère crucial du questionnement esthétique pour la psychanalyse. J. Guillaumin précise ici sa conception de l'œuvre d'art appréhendée comme externalisation extensive des instances psychiques. J. Kristeva montre que le créateur doit savoir transmettre à l'autre tous les degrés du plaisir qui s'attache à la pratique de l'œuvre. J. Hochmann enracine ce plaisir dans les toutes premières relations avec l'objet maternel. À travers une analyse du travail de l'inspiration, B. Gelas retrouve l'axe d'une modernité qui se construit autour de la déprise représentative. B. Chouvier (professeur de psychologie clinique à l'université Lumière Lyon II) étudie la démarche exclusive de quelques auteurs pour qui, créer et vivre, sont devenus consubstantiels. René Roussillon distingue entre les créateurs qui vivent la création comme une nécessité interne d'allure répétitive, et ceux qui inscrivent la production de l'œuvre dans le prolongement direct de l'activation fantasmatique interne. Enfin, M. Charles propose une méthodologie originale basée sur la pragmatique, pour appréhender la liaison problématique entre le textuel et le biographique dans l'œuvre de J.-L. Borgès.

### ***Créativité et guérison*, Colloque de la Société de Recherches Psychothérapiques de Langue Française, Paris, L'expansion éditeur, 1969.**



**Nikolaos Nikolaou Dracoulidès, *Psychanalyse de l'artiste et de son œuvre*, Genève, Éditions du Mont-Blanc, 1952.**



**Anne-Marie Dubois, *De l'art des fous à l'œuvre d'art*, t. 1 à 4, Paris, Éditeur E/dite, 2007-2010**

Une série de quatre volumes *De l'Art des fous à l'œuvre d'art* est un préalable à la présentation raisonnée de la Collection Sainte-Anne. Il pose la question des liens entre folie et création - même si cette discussion remonte à la nuit des temps. Cet

ouvrage expose les outils, qu'ils soient philosophiques, psychiatriques, psychanalytiques ou artistiques, qui permettent d'avancer dans cette recherche de liens ou d'absence de liens entre maladie et génie. Quoi qu'il en soit, si les liens entre création et folie intéressent de façon permanente les acteurs du monde culturel et artistique, les œuvres issues des collections hospitalières et les artistes qui en sont les auteurs sont diversement perçus - parfois stigmatisés - selon les époques et selon les idéologies dominantes. Un des objectifs de cet ouvrage est de redonner à ces œuvres comme à ces artistes une place qui leur est souvent interdite. L'autre objectif est de raconter l'histoire singulière de la constitution de la Collection Sainte-Anne. Cette Collection hospitalière, tout à fait remarquable par son nombre, sa diversité et sa qualité, sera par la suite présentée chronologiquement dans trois autres ouvrages. Ce repérage historique montrera à quel point certaines œuvres de la Collection s'inscrivent non pas dans une histoire marginale, mais bien dans l'histoire de l'art contemporain. C'est peut-être ce que Jean Dubuffet voulait dire en déclarant : "Le vrai art, est toujours là où on ne l'attend pas".

Anton Ehrenzweig

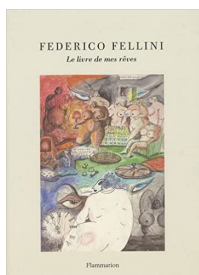
L'ordre caché  
de l'art



gallimard

**Anton Ehrenzweig, *L'ordre caché de l'art*, Paris, Gallimard, 1982**

Les ouvrages, aujourd'hui nombreux, qui se rattachent à la psychanalyse de l'art se bornent le plus souvent à appliquer aux œuvres étudiées des concepts analytiques et à donner des interprétations de contenu, axées sur les thèmes, les images et les signes. Le projet d'Ehrenzweig est tout différent : pour lui, les problèmes d'art sont avant tout des problèmes de forme, de perception et de création des formes. L'art moderne est pour Ehrenzweig d'une importance particulière : il manifeste mieux le processus et les procédés de travail artistique que ne pouvait le faire la tradition « réaliste », moins détachée de la réalité extérieure. L'auteur prend ses exemples dans la musique contemporaine aussi bien que dans les tentatives picturales après Cézanne.



**Federico Fellini, *Le Livre de mes rêves*, Paris, Flammarion, 2007**

Le Livre de mes rêves invite le lecteur à un voyage merveilleux à travers les espaces les plus secrets et les plus intimes de la créativité de Federico Fellini, dans une « cosmographie personnelle où des parcours émotionnels, sentimentaux, culturels, érotiques et affectifs entrecroisent des itinéraires géographiques, architecturaux, mémoriels, imaginaires et fantasmagoriques ». Cet ouvrage incontournable pour la compréhension de l'œuvre du cinéaste reproduit l'intégralité des fac-similés de ses carnets dans lesquels il notait, au réveil, ses visions nocturnes. L'appareil critique regroupe leur traduction, ainsi que les contributions de spécialistes et d'amis de Fellini. Dès 1970, son analyste (jungien), le docteur Ernst Bernhard, lui avait suggéré de dessiner et d'écrire ses rêves. Ce livre en est issu.

***Images, symboles, mythes. Cahiers Figures, n° 30, « Imaginaire, art et thérapie », Université de Bourgogne, 2006***

[[http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/Centre\\_Bachelard/Image\\_Symbole\\_Mythe.html](http://tristan.u-bourgogne.fr/CGC/publications/Centre_Bachelard/Image_Symbole_Mythe.html)]

Regards croisés sur les thématiques de Nise da Silveira et de Gaston Bachelard.



LA SUBLIMATION  
Sophie de Mijolla-Mellor



**Sophie de Mijolla-Mellor, *La sublimation*, Paris, PUF, 2005**

Notion fondamentale pour l'édifice théorique de la psychanalyse, au niveau individuel et collectif, la sublimation permet de penser l'articulation entre vie pulsionnelle et domaine de la culture et de la civilisation. Avec la sublimation, le flux libidinal sexuel et agressif devient travail, lien social, œuvre d'art ou autres... Cet ouvrage reconstitue la cohérence de cette notion et en analyse les dimensions.



Michel de M'Uzan

De l'art  
à la mort

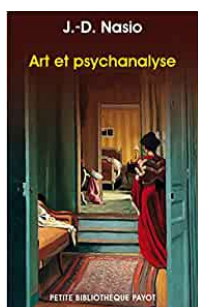


tel gallimard

**Michel de M'Uzan, *De l'art à la mort*, Paris, Gallimard, 1983**

L'artiste, qui crée dans un moment de saisissement, mis pour ainsi dire hors de lui, le psychanalyste, qui se trouve un instant « saisi » par l'inconscient de son patient, l'être aimant, qui se laisse happer par le mourant, ne sont que des exemples extrêmes de la précarité des limites en quoi l'auteur discerne non pas une disposition nécessairement pathologique, ou un accident purement négatif, mais bien la chance de l'être dans ses efforts pour se construire lui-même et atteindre sa vérité.

Expérience et reconnaissance de l'inconscient : nous sommes ici dans le droit fil de la pensée freudienne la plus irrécusable, celle de *l'inquiétante étrangeté*.



J.-D. Nasio

Art et psychanalyse

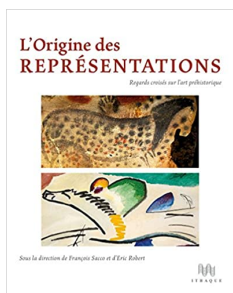
PETITE BIBLIOTHÈQUE PAVOT

**Juan-David Nasio, *Art et psychanalyse*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 2017**

En prenant l'exemple du peintre Félix Vallotton, du danseur Marcello Bortoluzzi, ou encore de la diva Callas, J.-D. Nasio nous incite à vivre une empathie intime, une connivence émotionnelle avec l'inconscient créateur de l'artiste : ressentir ce que le peintre a lui-même ressenti devant son chevalet, ce que le danseur ou le chanteur lyrique ont ressenti sur scène, ressentir les émotions prodigieusement énergétiques qui nourrissent le génie créateur.

**Otto Rank, *L'art et l'artiste. Créativité et développement de la personnalité*, Paris, Petite bibliothèque Payot, 2014**

Un classique de la réflexion sur l'art et le processus créatif. Otto Rank s'y interroge sur la relation de l'artiste à lui-même, aux autres artistes, au succès ou à l'échec, à l'idéologie artistique dominante. Qu'est-ce qui pousse à transformer en expérience les idées qu'on a sur l'art ? Les névrosés sont-ils des artistes ratés ? L'œuvre d'art nous permet-elle d'être les créateurs de nous-mêmes, de prendre en main notre destin ? « Ce qu'il y a de plus beau dans la vie d'un artiste est ce qu'il ne peut réaliser. »



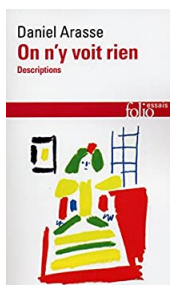
**François Sacco et Eric Robert (dir.), *L'origine des représentations. Regards croisés sur l'art préhistorique*, Paris, Éditions Ithaque, 2016**

*L'Origine des représentations*. Voici à peine quelques dizaines de milliers d'années que les hommes vivent d'images, pensent en images, au cœur de leurs sociétés, préhistoriques ou postindustrielles. Mais l'irréremédiable silence d'un passé lointain paraît creuser un vertigineux abîme d'incompréhension entre ces vieux chasseurs ou éleveurs disséminés dans la nature et nous, naviguant dans l'immensité urbanisée de nos vies. Or il n'en est rien. Car c'est bien là qu'émerge la richesse originale de ces « regards croisés » qui, loin de s'adonner à l'iconographie figée d'un culte des ancêtres, proposent un retour sur les lieux mêmes de leur visibilité. Un parcours qui ouvre l'espace et le temps au-delà des ancrages historiques, dressant une véritable passerelle entre les sociétés du passé et celles du présent.

**Nise da Silveira, *Images de l'inconscient*, Morey, Passage Piétons, 2005**

*Images de l'inconscient* est un ouvrage issu d'une longue expérience clinique en hôpital psychiatrique. Par l'observation attentive portée à la libre expression dans les différents ateliers d'un département de " Thérapie occupationnelle ", l'auteur en est arrivée de façon tout à fait empirique à confirmer un concept encore peu reconnu, à savoir que le monde intérieur du psychotique renferme des richesses insoupçonnées et qu'il les conserve même après de longues années de maladie. Le dessin, la peinture, la sculpture étaient les activités qui rendaient moins difficile l'accès aux contenus de l'inconscient, permettant de rendre visible, pour ainsi dire, le déroulement du processus psychotique. Le principal outil de travail utilisé a été la psychologie jungienne qui, selon l'auteur, ouvre les portes sur des méandres lointains, à travers les couches les plus profondes de la psyché...

## Le monde de l'art

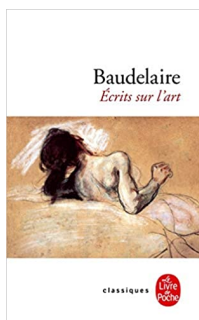


**Daniel Arasse, *On n'y voit rien ! : descriptions*, Paris, Gallimard, Folio essais, 2000**

Que fait-on quand on regarde une peinture ? À quoi pense-t-on ? Qu'imagine-t-on ? Comment dire, comment se dire à soi-même ce que l'on voit ou devine ? Et comment l'historien d'art peut-il interpréter sérieusement ce qu'il voit un peu, beaucoup, passionnément ou pas du tout ? En six courtes fictions narratives qui se présentent comme autant d'enquêtes sur des évidences du visible, de Velázquez à Titien de Bruegel à Tintoret, Daniel Arasse propose des aventures du regard. Un seul point commun entre les tableaux envisagés : la peinture y révèle sa puissance en nous éblouissant, en démontrant que nous ne voyons rien de ce qu'elle nous montre. On n'y voit rien ! Mais ce rien, ce n'est pas rien.

Écrit par un des historiens d'art les plus brillants d'aujourd'hui, ce livre adopte un ton vif, libre et drôle pour aborder le savoir sans fin que la peinture nous délivre à travers les siècles.





**Baudelaire, *Écrits sur l'art*, Paris, Livre de poche, 1992**

« Je crois sincèrement que la meilleure critique est celle qui est amusante et poétique ; non pas celle-ci, froide et algébrique, qui, sous prétexte de tout expliquer, n'a ni haine ni amour, et se dépouille volontairement de toute espèce de tempérament ; mais, - un beau tableau étant la nature réfléchi par un artiste, - celle qui sera ce tableau réfléchi par un esprit intelligent et sensible. [...] Pour être juste, c'est-à-dire pour avoir sa raison d'être, la critique doit être partielle, passionnée, politique, c'est-à-dire faite à un point de vue exclusif, mais au point de vue qui ouvre le plus d'horizons. » Baudelaire, ainsi, est tout entier présent dans ces *Écrits sur l'art* qui sont l'autre versant de son œuvre et, en effet, selon son vœu, ouvrent bien plus d'horizons. Car dans ces pages écrites de 1845 à ses dernières années, ce n'est pas simplement le critique d'art des Salons que l'on découvre, mais le théoricien du romantisme et de l'imagination, du beau et du comique dans l'art, et finalement l'écrivain de cette modernité qu'il définit - et qui pour nous s'ouvre avec lui. Édition de Francis Moulinat.



**William Blake, *Chants d'Innocence. Le Mariage du Ciel et de l'Enfer. Chants d'Expérience*, Paris, Payot-rivages, 2018**

William Blake (1757-1827) écrit des poèmes, il grave des planches où les images servent d'écrin aux vers ; il les enlumine à l'aquarelle. C'est ainsi qu'il compose en 1788 son premier grand recueil, les *Chants d'Innocence*. Mais en 1794, selon la même technique, il grave des *Chants d'Expérience* qui, reprenant les *Chants d'Innocence*, en offrent la version noire et comme maudite : enfance maltraitée, Dieu méchant, monde déchu, universel esclavage. C'est qu'entre ces deux dates celui qui avait vu passer les anges s'en est allé visiter l'Enfer et, de retour, a composé *Le Mariage du Ciel et de l'Enfer*, parodie sarcastique de Swedenborg, virulente charge contre les églises, les lois et les conventions morales. C'est ce texte, le plus célèbre du poète, qui a fait écrire à André Gide : L'astre Blake étincelle dans cette reculée région du ciel où brille aussi l'astre Lautréamont.

**Collectif, *La sociologie de l'art et sa vocation interdisciplinaire : Francastel et après*, Paris, Denoël, 1976.**

L'œuvre et l'influence de Pierre Francastel.

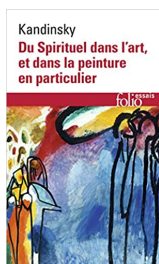
**John Dewey, *L'art comme expérience*, Paris, Gallimard, Folio essais, 2019.**

John Dewey (1859-1952) est un des piliers du «pragmatisme». Au centre de cette tradition, il y a l'enquête, c'est-à-dire la conviction qu'aucune question n'est *a priori* étrangère à la discussion et à la justification rationnelle.

Dewey a porté cette notion d'enquête le plus loin : à ses yeux, il n'y a pas de différence essentielle entre les questions que posent les choix éthiques, moraux ou esthétiques et celles qui ont une signification et une portée plus directement cognitives. Aussi aborde-t-il les questions morales et esthétiques dans un esprit d'expérimentation – ce qui tranche considérablement avec la manière dont la philosophie les aborde d'ordinaire, privilégiant soit la subjectivité et la vie morale, soit les conditions sociales et institutionnelles.

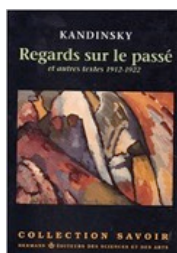
Dans *L'art comme expérience*, la préoccupation de Dewey est l'éducation de l'homme ordinaire. Il développe une vision de l'art en société démocratique, qui libère quiconque des mythes intimidants qui font obstacle à l'expérience artistique.





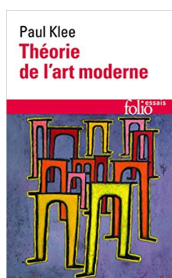
**Kandinsky, *Du spirituel dans l'art, et dans la peinture en particulier*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1989**

Quels sont les pouvoirs de la couleur ? Comment agit-elle sur notre conscience profonde ? Quelle est la situation créatrice de l'homme dans notre société actuelle ? Écrit en 1910 alors que l'artiste venait de peindre son premier tableau abstrait, nourri des observations et des expériences accumulées peu à peu, ce livre compte parmi les textes théoriques essentiels qui ont changé le cours de l'art moderne.



**Kandinsky, *Regards sur le passé et autres textes, 1912-1922*, Paris, Éditions Hermann, 1974**

1912-1922 : dix ans au cours desquels la peinture a connu une mutation plus considérable que pendant des siècles auparavant. Au centre de cette période, l'œuvre de Kandinsky et son décisif passage de la ligne : la naissance de l'abstraction. C'est entre ces deux dates, en Allemagne puis dans la Russie post-révolutionnaire où Kandinsky fait l'expérience utopique de la table rase, que vont se jouer, pour une bonne part, les destinées de l'art contemporain. Document essentiel pour la connaissance de Kandinsky, qui contient la clef de l'homme et, par là, de l'œuvre, ce livre date de 1913. La traduction originale de Jean-Paul Bouillon confronte les deux premières versions du texte et restitue à *Regards sur le passé* sa valeur de témoignage sur la genèse de l'art abstrait. Plusieurs documents de la même période, concernant aussi bien la peinture que la musique, la poésie ou le théâtre ont été ajoutés ; ils complètent l'information relative à une révolution sur laquelle on ne cesse de s'interroger.



**Paul Klee, *Théorie de l'art moderne*, Paris, Gallimard, Folio essais, 1998**

Quelle est la fonction de la peinture contemporaine ? Quels sont les rapports qu'elle entretient avec la musique, la poésie, les mathématiques, la biologie ? Quels sont les pouvoirs de la ligne, de l'espace, de la forme, de la couleur et comment expriment-ils notre conscience nouvelle de nous-mêmes et de l'univers ? Telles sont les questions fondamentales auxquelles Klee apporte une réponse dans *Théorie de l'art moderne*.

Ce livre groupe pour la première fois l'ensemble des textes théoriques parus du vivant de l'artiste, dont les célèbres *Esquisses pédagogiques* ; il ouvre au lecteur le chemin de la création picturale. Il a, dans notre siècle, une importance égale à celle des *Carnets* de Vinci pour l'art et la pensée de la Renaissance.

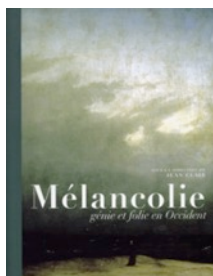
**Jean-Paul Sartre, *L'imaginaire*, Paris, Gallimard, Folio Essai, 1986 (1940)**

Dans *L'imagination* (1936), Sartre avait mené une analyse critique des théories de l'image mentale depuis Descartes. *L'imaginaire*, qu'il écrivit à la suite, tente d'abord ce qu'il appelle une «phénoménologie» de l'image, c'est-à-dire qu'il inventorie et conceptualise tout ce qu'une réflexion directe, voire subjective, peut apprendre de *certain* sur la conscience imageante ; il écarte donc les théories de ses prédécesseurs tout en se servant, souvent contre eux, de leurs observations concrètes, aussi bien que de sa propre subjectivité. Puis il en vient au *probable*, à savoir à ses propres hypothèses sur la nature de l'image mentale, ce qui l'amène à se poser des questions qui débordent la psychologie phénoménologique : Cette possibilité qu'a la conscience de *se donner un objet absent* est-elle contingente ? Quel est son rapport avec la pensée ? Avec

le symbole ? Que représente l'imaginaire dans la vie de la conscience, dans notre position du réel ? Et enfin quelle est la réalité de l'œuvre d'art, cet irréel ?

## Des expositions

Il est toujours possible de trouver les informations ou catalogues en ligne des expositions passées.



### Mélancolie. Génie et folie en Occident

Grand Palais 3 octobre 2005 au 16 janvier 2006 [<https://www.grandpalais.fr/fr/evenement/melancolie>]

Aucune disposition d'âme n'a occupé l'Occident aussi longtemps que la mélancolie. Le sujet touche au cœur des problèmes auxquels l'homme est aujourd'hui sensible : de l'histoire à la philosophie, de la médecine à la psychiatrie, de la religion à la théologie, de la littérature à l'art. La mélancolie, par tradition cause de souffrance et de folie, est aussi considérée depuis l'Antiquité comme le tempérament des hommes marqués par la grandeur - les héros et les génies. Sa désignation comme "maladie sacrée" implique une dualité. Mystérieuse, la mélancolie l'est toujours, bien qu'elle fasse aujourd'hui l'objet, sous son appellation de "dépression", d'une approche médico-scientifique. L'iconographie de la mélancolie est d'une infinie richesse et il n'est donc pas étonnant que ce soit l'histoire de l'art qui ait su la première fournir les bases de cette nouvelle approche de l'histoire culturelle du malaise saturnien.

### Halle Saint Pierre – 2 Rue Ronsard, 75018 Paris

La Halle Saint-Pierre est un musée consacré à l'art brut, singulier, outsider.

Expositions et leurs catalogues : [<https://www.hallesaintpierre.org/librairie/catalogues-dexpositions/>]

### Collection de l'art brut - Musée à Lausanne (Suisse)

[<https://www.artbrut.ch/>]

Expositions en cours : [[https://www.artbrut.ch/fr\\_CH/expositions-en-cours](https://www.artbrut.ch/fr_CH/expositions-en-cours)]

Expositions à venir : [[https://www.artbrut.ch/fr\\_CH/expositions-a-venir](https://www.artbrut.ch/fr_CH/expositions-a-venir)]

Expositions passées : [[https://www.artbrut.ch/fr\\_CH/expositions-passees](https://www.artbrut.ch/fr_CH/expositions-passees)]

En quête d'un art affranchi du conditionnement culturel et social, convaincu de la fertilité créatrice de la folie, le peintre français Jean Dubuffet (1901-1985) constitue dès 1945 une collection d'Art Brut, un concept qu'il invente et définit à cette date. Il perçoit dans cette création marginale une « opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions ». Dès 1964, il lance la publication des fascicules l'Art Brut, dont il rédige les 8 premiers titres et dont la publication se poursuit à ce jour. En 1971, il fait don de sa collection à la Ville de Lausanne : 5 000 œuvres, 133 créateurs. La Collection de l'Art Brut est ouverte au public le 26 février 1976.

Héritière de la collection constituée en 1945 et référence internationale dans le domaine, la Collection de l'Art Brut contribue au rayonnement de la Ville de Lausanne et du Canton de Vaud en Suisse et à l'étranger.

Première collection d'Art Brut au monde, elle a su tisser de solides liens avec les institutions parentes qui se consacrent à cette forme d'expression hors les normes, et développer un réseau permettant l'échange, l'émulation et la collaboration...